

Paris, le 7 février 1899

Cher Monsieur Hayashi,

Vous seriez bien aimable de m'envoyer le relevé de mon compte, (y compris l'achat du Kakémono et de la boîte ronde laque), pour que je sache combien il me reste encore d'argent à dépenser chez vous.

Je n'ai pas besoin du détail, (dites moi de qui est le Kakémono). Quant aux poteries que je désire vous rendre, nous en fixerons ensemble le détail et la valeur lorsque vous viendrez à l'atelier, mais j'aimerais bien savoir à peu près où j'en suis pour le moment avec vous.

Cordiale poignée de main,

Henri Vever